

dans la partie centrale du grand retable de Levoča était inspirée de la statue de la Madonne en buis créée par Stosz à Nuremberg. Homolka, de son côté, voyait le prototype du visage de la Madonne de Levoča dans les types de Grégoire Erhart, en particulier dans la Madonne de Blauberer.<sup>8</sup> Mais même dans ce cas des filiations en quelque sorte „morphologiques“ unissent la Madonne de Levoča à l'atelier cracovien et non nurembourgeois

enveloppe sa tête, mais par les détails les plus essentiels. Le trait des arcades sourcillères, la ligne du nez, le contour des lèvres sont analogues. Il semble que la figure toute jeune de Marie de Stosz du haut-relief de Cracovie s'est transformée dans la figure de maître Paul en une femme mûre. Le type est resté néanmoins le même. Il en est de même avec la figure de St-Jacques qui flanque la statue de la Madonne dans l'arche du retable



3. Fête de pleurant.  
Le quartier  
du sarcophage  
de Casimir le Jagellon  
avec les armoiries  
de la région  
de Dobrzyń.



4. L'empereur  
Domitian.  
Relief du volet  
du retable  
de St. Jacques  
à Levoča.

de Stosz. Le front extrêmement bombé de la Madonne de buis datant d'environ 1510, la partie inférieure minuscule, peu développée du visage ne peuvent donner l'illusion d'une ressemblance avec la Madonne de Levoča, malgré une coiffe analogue. La Madonne de Blauberer ne peut rappeler la sculpture de Levoča que par la technique du modelage du visage à l'aide de grandes surfaces, mais jamais par le type de physiologie. Le modèle par contre qui inspira maître Paul est moins Marie toute jeune de la scène principale du retable de Notre-Dame de Stosz que Marie de l'Adoration des Mages, haut-relief des volets du même retable. Marie de Levoča rappelle Marie de l'Adoration non seulement par la manière de traiter les cheveux ou d'arranger le voile qui

de Levoča. St-Jacques a été créée sous l'influence de la figure de St-Roch que Stosz créa à Nuremberg. Ces analogies se rapportent toutefois à la disposition des personnages et à l'agencement des draperies. Le type de physiologie est tout à fait différent dans les deux sculptures. Kampis voyait une ressemblance entre St-Jacques et St-André, figure créée par Stosz à Nuremberg en 1507.<sup>9</sup> Recherchant des analogies dans l'œuvre nurembourgeoise de Stosz, Kampis n'a pas remarqué les similitudes plus proches qui unissent le type de St-Jacques de Levoča avec l'œuvre cracoviennne de maître Wit. Le courant primitif des influences cracoviennes dans l'œuvre de Paul s'est révélé de nouveau dans les traits de St-Jacques de Levoča empruntés à ceux du Second Mage du quartier